

tisfaire leur funeste ambition, ne craignirent pas d'appeler l'étranger sur le sol de la France. Saint Louis, par son énergique fermeté, les contraignit de rentrer dans l'obéissance et dans le devoir. De plus cette guerre montra qu'une piete éminente n'est pas incompatible avec le plus brillant courage. La sainteté, loin de ternir l'éclat du trône, y ajouta un nouveau lustre, loin de diminuer le prestige des victoires, illumina les exploits guerriers d'un rayon de gloire plus pur et plus éclatant.

JOSÉPH THÉRIAUT (*Rhetorique*)

(*A continuer.*)

L'HOMME ET SA DESTINÉE.

Depuis les génies les plus célèbres de l'antiquité jusqu'à nos petits sages modernes, tous ceux qui, à tort ou à raison, se sont affublés du titre pompeux de *philosophes*, ont cherché à définir cet être complexe, à la fois roi de la création et misérable ver de terre, qu'on appelle l'HOMME.

Parmi ces *peenseurs*, les uns, après les recherches les plus laborieuses, reconnurent leur impuissance ; les autres, emportés par le désir de vaincre cette grande difficulté, se hasardèrent résolument. Leurs définitions — est-il besoin de le dire — ne satisfirent jamais personne. Elles étaient ou trop élogieuses, ou trop méprisantes ou tout-à-fait ridicules.

Parcourez tout ce vain étalage d'une prétendue science, explorez avec une patiente persévérance ce vaste répertoire de fictions et d'utopies, glanez dans ce champ immense d'erreurs et de faux principes, vous en reviendrez le cœur vide et l'esprit haussé.

La seule définition de l'homme, consolante, acceptable, possible, est celle que donne le petit catéchisme.

Livrée à ses propres lumières, à ses seules forces, l'humanité, semblable à la feuille légère, ne sait pas pourquoi elle monte, pourquoi elle descend, pourquoi elle tourbillonne et se roule dans la poussière, pourquoi elle disparaît. Et cependant cette pauvre raison humaine, à une époque de vertige social, a eu ses autels, son culte public, les mille voix de l'incrédulité ont proclamé sa *divinité* !

Est-il nécessaire de rappeler où cette déesse perfide et menteuse conduit les peuples ?... Le cataclysme de 93 n'est pas encore assez loin de nous pour que nous en ayons perdu l'épouvantable souvenir ; les efforts gigantesques que l'hydro révolutionnaire déploie sous nos

yeux ne nous montrent-ils pas encore à quels abîmes aboutit l'apothéose de la raison ?

Abusant avec l'ingratitude la plus criante de cette noble et magnifique intelligence, émanation divine, privilège unique de l'humanité, des êtres *raisonnables* continuent sans relâche, cette révolte insensée et sacrilège contre le Bienfaiteur universel ! L'ordre admirable établi par la Providence a été renversé, les bases éternelles sur lesquelles reposait l'édifice divin de la création des mondes et la formation des sociétés humaines, ont été et sont encore sapées par l'impiété en délire ! Qui restera vainqueur dans cette lutte inégale ? L'infinitement faible ou le Tout-Puissant ?...

Elle était belle pourtant la destinée de l'homme, même après la chute originelle. Il avait pour lot ici-bas d'arriver au bonheur par la vertu.

LE BONHEUR ... Mot magique ! Mot incompris ! Tantôt port tranquille où l'âme se repose à l'abri de la tempête des passions, tantôt mirage trompeur, fantôme insaisissable qui s'évanouit à mesure qu'on s'en approche ! Ce bonheur qui fait l'objet des aspirations les plus ardentes de l'homme, peut-on le trouver sur la terre ?

La félicité passagère, incertaine, mêlée d'un fiel amer, que les élus du sort goûtent parfois, est-elle l'idéal heureux pour lequel l'homme fut créé ? ... Demandez-le à ceux que la fortune accable de ses dons, aux repus du siècle ... Leur attitude sombre, leurs noires pensées qu'une joie folle et bruyante s'efforce parfois de déguiser, leurs désirs inassouvis, leur satiété, leurs dégoûts vous donneront une réponse suffisamment convaincante.

Non, le bonheur n'est pas dans les richesses. Est-il peut-être dans les honneurs ? ... Consultez ceux qui en sont revêtus, gravissez l'échelle sociale de la base au sommet, arrêtez-vous à chaque degré et interrogez ... Ah ! si les réponses étaient sincères !... Que de cruelles désillusions, que de misères dorées, que d'infamies enveloppées dans la soie et l'or, que de crintes incessantes, que de tremblements continuels, que de déchirements affreux votre œil épouvanté découvrirait !

Le bonheur est-il davantage dans l'éclair rapide du plaisir ? ... achevez votre interrogatoire ; adressez-vous aux esclaves de la sensualité, aux épicuriens jeunes et vieux ... Ces yeux sans âme, ces regards ternes, ces traits avilis où le vice a creusé son hideux sillon, attestent que vous avez devant vous les plus malheureux des hommes. Et leur âme ! S'il vous était donné d'y lire ! ! Vous verriez apparaître à vos regards terrifiés comme une sinistre vision de l'enfer ! ... Et ce serait là le bonheur ! !

Où donc se trouve cette félicité qui exerce sur l'âme humaine une attraction irrésistible, que tous cherchent et que si peu trouvent ? Où se déroba ce diamant